

# LE PHARE DE NORMANDIE

Revue d'Études psychologiques

Paraissant le 1<sup>er</sup> de chaque Mois

Rédaction et Administration : 29, rue des Charrettes

ROUEN

**Sommaire.** — Quel sera l'Idéal de Demain? DÉMOPHILE. — Les Archives du Groupe Vauvenargues de Rouen : DÉMOPHILE. — Correspondance : ALEXANDRE DELANNE. — La Fleur de Résurrection. — Société d'Études Psychiques de Genève: ALBERT LA BEAUCIE. — Pensées.]

## QUEL SERA L'IDÉAL DE DEMAIN?

Cette question a été posée récemment par une très intéressante revue de Sociologie, « La Coopération des Idées ». Elle est tellement complexe, tellement pleine d'actualité, que nous croyons devoir reproduire ici quelques fragments choisis parmi les nombreuses réponses qui ont été données. Nous ferons connaître ensuite notre opinion.

Il n'est pas une seconde en l'existence la plus longue où, sous mille et mille aspects, l'homme ne poursuive le bonheur intégral; mais les actions qu'il perpète pour y atteindre ne lui donnent qu'une satisfaction partielle et relative, d'où le perpétuel recommencement de sa poursuite.

Poursuite illusoire, alors ?

Non pas : car, à travers les douleurs qu'il subit pour atteindre au bonheur — sous n'importe quel masque — l'homme s'épure, s'exhausse, et chaque pas qu'il fait le rend susceptible et ambitieux d'un plus grand bonheur.

Sont-ils donc illusoire, les progrès, même matériels, qu'accomplit, depuis l'époque inconnue de sa naissance, cette Humanité dont nous sommes les cellules ?

Telle que le Juif-Errant qui la symbolise, elle est condamnée — douce condamnation ! — à marcher sans cesse vers toujours plus d'amour, vers toujours plus de lumière, vers plus de grandeur et de bien. Elle marche, elle marche, embellie et plus forte à chaque pas, plus noble et plus souriante après chaque chute, plus sincère et généreuse après chaque erreur. Elle va, sans nulle trêve, la sainte, la divine Humanité, semant sa route éternelle de fleurs et de larmes ; elle va, majestueuse, inlassable, se rapprochant toujours davantage de l'inattingible but : le bonheur intégral dans la paix parfaite, l'éternel repos dans l'être absolu...

Mais quelle sera la forme relative et transitoire de l'idéal de la majorité de nos enfants ?

D'après les lois de l'évolution, d'après les enseignements de l'histoire, d'après les indices que fournit l'étude de l'époque actuelle, je crois que cette forme sera plutôt mystique, non pas dans le sens vague qu'on attache d'ordinaire à ce mot, mais dans un sens qui empruntera une note très précise — quoique forcément incomplète puisque toujours relative — à la période de socialisme, d'agnosticisme et de scientisme que nous venons de traverser et qui dure encore. J'entends par là que le mysticisme de l'avenir sera sans doute un positivisme transcendantal, s'appuyant, bien entendu, sur les faits, mais s'élevant à la conception de faits d'un ordre supérieur à l'ordre physique. Je ne parle pas seulement des phénomènes psychiques, spirites, magiques, etc. ; mais de ceux, plus importants ; du plan moral universel ; on tiendra compte, sans doute, et beaucoup plus que nous le faisons, des aspirations animiques et intellectuelles des individus et des collectivités, j'entrevois que les lois de l'universelle solidarité seront mieux comprises et plus largement, plus efficacement appliquées. Or, qui dit solidarité dit religion, au vrai sens du mot, une religion n'étant, en soi, qu'un idéal commun servant à solidariser les hommes entre eux et à les relier tous à ce même idéal.

Marius DECRESPE.

L'Idéal d'aujourd'hui est uniquement sensuel. Or, il paraît que la décomposition sociale à laquelle nous assistons est fort loin d'être achevée. Les Hindous nous disent qu'en 1897 est la fin du cycle spiritualiste ; en 1910, le triomphe du matérialisme ; en 1925, son maximum ; en 1950, le retour de la vague spiritualiste.

Qu'y a-t-il d'exact en ces prévisions? Nous le saurons... après. Mais le vulgaire bon sens a constaté que la Nature ne fait point de sauts, qu'un débauché ne se réforme pas avant l'avertissement salutaire de la douleur. Il en sera de même pour la Société.

N'apercevant pas l'idéal de demain pour les hommes, je préfère parler de l'idéal d'après-demain. Un seul mot le nomme: Harmonie, dont la condition préalable et suffisante est l'amour véritable. L'amour véritable est l'amour des âmes. Il renferme de telles jouissances que les hommes seront un jour conduits à son culte universel...

Le Congrès de l'Humanité, que préconise le journal la *Paix Universelle* pour 1900, a pour but de faire entrevoir, sentir même, aux cœurs généreux, cette magnifique Harmonie des temps futurs.

Suivant le spiritualisme, les hommes doivent revivre sur cette terre, leurs existences s'enchaînant d'après l'éternelle causalité et se déroulant toutes vers le but final: l'illumination transcendante et le bonheur infini dans les sphères suprêmes de l'éternel amour. En dehors même de la beauté du but, nous sommes donc tous intéressés à sa réalisation.

Pour nous assurer la plus belle existence sur terre, nous devons lever bien haut le drapeau sacré de l'harmonie universelle. Les hommes sont tellement solidaires, que leur intérêt véritable est de tout sacrifier pour l'avènement de l'humanité-une. C'est d'ailleurs la source inépuisable d'une joie intime immédiate.

AMO.

Que faut-il à l'homme? la justice! mais il la lui faut tout entière, par le progrès sans bornes ni limites, c'est-à-dire, dans, et par l'immortalité.

Donc, avant tout, il faut que cette question d'immortalité ou de survivance soit élucidée et résolue; tant ardue qu'en soit la solution, les hommes de bonne volonté doivent s'y atteler courageusement et sans défaillance.

Déjà de hautes sommités de la science, d'un peu tous les pays, ont passé au crible de la plus sévère expérience les phénomènes de survie, et ont conclu à leur vérité absolue. Il est à souhaiter qu'on n'en soit qu'au prélude, et qu'avant peu, le doute même ne soit plus possible pour personne.

D'autre part, me sera-t-il permis d'en appeler aux sociologues, et de leur demander bien franchement si c'est vraiment la peine de se donner tant de mal à vouloir faire le bonheur de l'homme, s'il n'a qu'une existence? D'ailleurs, le passé nous atteste l'inutilité de l'effort. Tandis que, devant la perspective de l'éternité, quiconque pense, agit, parle ou tient une plume, est susceptible de tous les efforts et de tous les dévouements pour le plus grand bien de l'humanité entière.

J. DEMANGEOT.

L'Idéal n'est pas ici-bas.

« Mon royaume n'est pas de ce monde! » disait le divin maître, prévoyant sans doute que de nobles esprits, douloureusement aveuglés, s'efforceraient un jour de l'y chercher. Il est ailleurs cet idéal, il est dans les mystères de l'au-delà, il est dans les profondeurs de la pensée humaine, associée, attachée, unie à la pensée divine.

Cette vie terrestre n'est qu'une halte d'un instant dans l'évolution incessamment ascendante de l'Âme, à travers l'infinitude de l'espace et du temps. Epurons-là cette âme, la meilleure partie de nous-mêmes, la seule réalité de l'être, car tout le reste est pur phénoménisme, c'est-à-dire fumée, illusion, néant; épurons-là par les hautes pensées, par l'étude, par le développement constant de son intellectualité, afin de hâter sa glorieuse montée vers les cimes ou plane l'idée, l'idée, la seule et unique vérité immortelle, le seul bien et le seul amour digne d'enflammer nos cœurs.

FABRE DES ESSARTS.

L'Idéal de demain, et de toujours, sera la réalisation de l'impossible désir qui est au cœur des hommes; l'au-delà de ce que nous possédons; le type de Beauté, de Justice, d'Harmonie, qui s'éloigne à mesure que s'avance l'Humanité dans le cours des siècles.

Les poètes continueront à rêver d'Harmonies plus douces, les artistes de formes plus pures, les sociologues d'états mieux équilibrés et de sociétés meilleures. Et à mesure que leur rêve à tous s'élaborera dans le lent et inéluctable travail des siècles, quand l'utopie d'hier sera devenue réalité, l'Idéal se sera éloigné encore vers d'autres perfections non atteintes, insoupçonnées jusque-là, et il marchera ainsi précédant toujours l'Humanité dans son ascension éternelle.

Marius VALLABRÈGUES.



Oui, dirons-nous à notre tour, un idéal s'élabore, en même temps que la vie évolue. C'est l'idéal conçu par Jésus, pressenti par les Chétiens, précisé par la Révolution française, et dont la réalisation au moins partielle semble proche.

En effet, l'Humanité, secouée, ballottée dans sa marche sur cette route sanglante où tant de générations ont péri misérablement broyées, arrive à un nouveau tournant, d'où lui apparaîtront bientôt des horizons lumineux à peine entrevus jusqu'ici, et elle s'acheminera désormais, lentement mais d'un pas sûr, vers la Justice, l'Amour et la Paix.

Toute grande phase de l'histoire du monde a eu ses prophètes, ses apôtres. Pour préparer l'éclosion de la société nouvelle, des missionnaires, déjà annoncés par les voix d'outre-tombe, viendront des sphères supérieures s'incarner ici-bas, et enseigneront aux hommes la véritable doctrine de vie, synthèse de la Science et de la Religion.

Déjà, d'humbles précurseurs préparent le terrain destiné à recevoir la divine semence, en donnant, par l'étude des phénomènes que multiplient à dessein les influences invisibles, la preuve scientifique de l'immortalité de l'âme, et par déduction, la démonstration rationnelle de la vie dans l'espace et de la pluralité des existences.

Nous avons lieu de penser, à l'aspect de l'état de choses actuel et parce que nos guides spirituels nous le disent, que le siècle prochain verra paraître les promoteurs providentiels de la rénovation attendue. A leur voix, la vérité se fera jour, les foules s'enthousiasmeront, et peu à peu, sous l'influence de croyances unifiées, dont le but suprême sera le bonheur à atteindre dans l'au-delà, à l'état de déséquilibre et de malaise de notre époque succédera un ordre social dont l'idée féconde se traduira par ce mot : HARMONIE.

DÉMOPHILE.

## LES ARCHIVES DU GROUPE VAUVENARGUES DE ROUEN

1<sup>er</sup> Octobre 1886 (Typtologie) :

« Sur la terre, la justice règne de nom, mais dans le ciel il en est out autrement. — Un Esprit nouvellement désincarné. »

Quinze jours plus tard , du même ( Ecriture ) :

« O hommes ! pourquoi , dès que vous êtes arrivés à une vieillesse relative , vous tourmentez-vous ? Réjouissez-vous plutôt : la mort est une délivrance. Vous devez être heureux de retourner dans le monde des Esprits , si , pendant votre vie terrestre , vous vous êtes améliorés , perfectionnés , car alors c'est un échelon de plus de gravi. Les méchants seuls ont raison de trembler à l'approche de l'heure fatale , où tous leurs actes seront dévoilés. Mais considérez l'homme juste au moment de sa mort : il ne redoute aucun jugement , il expire le sourire sur les lèvres. La morale de ceci est qu'il faut toujours faire le bien... »

Cet Esprit « nouvellement désincarné » est M. M... , subitement décédé à Reims , où il exerçait les fonctions de juge de paix. Il ne donne pas encore son nom , mais on le reconnaît à son écriture renversée , que le médium , sans en avoir jamais vu la moindre trace , a reproduite d'une manière frappante. Homme droit et intègre de son vivant , M. M... est tout à fait dans son rôle quand il parle de justice , de jugement , et c'est son heureuse délivrance , bien sûr , qu'il a voulu retracer ici. Bientôt il deviendra le guide familier du groupe.

×

4 Novembre :

« *La vie terrestre est une épreuve passagère.* »

« Heureux les hommes pénétrés de cette vérité que sur votre monde la vie est une épreuve passagère , et qui pensent vivre éternellement. Mais croire que les portes du ciel sont ouvertes à deux battants à quiconque dédaigne la vie terrestre me semble une impiété. La vie est un voyage : rendez-le utile , s'il est pénible. Des compagnons de route vont avec vous ; quels qu'ils soient , voyagez à frais communs. Allez , marchez , déblayez tous ensemble , et ne dites pas , si l'un de vous reste en chemin , qu'il est heureux d'être délivré de sa tâche : car le seul bonheur qui vous ait été assigné sur la terre est de bien remplir cette tâche ; et si la mort l'interrompt , elle ne dispense pas de la continuer ailleurs. Il serait vraiment commode de vivre éternellement heureux , pour avoir vécu une seule fois !

« Un de vos bons amis d'en-Haut. »